

Le 1^{er} juin 2010.

Le 19 Sivan 5770.

Christ est venu pour sauver les pécheurs !

" Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. " (Actes 5 : 31.).

Plusieurs ont des idées confuses au sujet des premiers pas à faire pour parvenir au salut. On s'imagine que la repentance est une œuvre que le pécheur doit produire, de lui-même avant de s'approcher du Christ. On pense que le pécheur doit d'abord se rendre digne de recevoir le bienfait de la grâce de Dieu. S'il est vrai que la repentance doit précéder le pardon, puisque Dieu ne peut agréer qu'un cœur brisé et contrit, néanmoins le pécheur ne peut, de lui-même, se repentir et se préparer à aller au Christ. Le pécheur ne peut être pardonné que s'il se repent, mais la question à décider c'est de savoir si la repentance est l'œuvre du pécheur ou le don du Christ. Le pécheur doit-il attendre, pour aller au Christ, d'être bourrelé de remords à cause de ses péchés ? Le premier pas dans la direction du Christ est le résultat de l'attraction de l'Esprit de Dieu ; dès que l'homme répond en cédant à cette attraction, il s'avance au-devant du Christ pour obtenir le don de la repentance.

Le pécheur est comparé à une brebis perdue ; une brebis ne réintègre pas le bercail à moins d'être cherchée et ramenée par le berger. Personne n'est capable de se repentir de lui-même et de se rendre digne du bienfait de la justification. Le Seigneur Jésus ne cesse de s'efforcer d'influencer l'esprit du pécheur et l'induire à contempler l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde. Nous ne pouvons faire un seul pas dans la vie spirituelle si nous ne sommes attirés et fortifiés par Jésus, amenés à expérimenter cette repentance dont on ne se repent jamais...

Mis en présence des grands prêtres et des sadducéens, Pierre montra clairement que la repentance est un don de Dieu. Il dit, en parlant du Christ : *" Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. " (Actes 5 : 31.)* La repentance est un don de Dieu aussi bien que le pardon et la justification ; elle ne peut être expérimentée que grâce à un don du Christ. C'est par sa puissance et sa vertu que le Christ nous attire à lui. De lui procède la grâce de la contrition, de Lui vient la justification...

La foi qui sauve n'est pas une foi occasionnelle, un simple assentiment de l'intelligence ; c'est une croyance enracinée dans le cœur et qui embrasse le Christ en tant que Sauveur personnel, assurée qu'il peut sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Ce n'est pas une foi authentique, celle qui vous fait croire qu'il en sauvera d'autres, mais pas vous ; une foi authentique se manifeste quand l'âme se repose sur le Christ, seul espoir de salut. Une telle foi amène celui qui la possède à placer sur le Christ toutes ses affections, à soumettre son entendement au contrôle du Saint-Esprit, à se laisser façonner, au point de vue du caractère, à la ressemblance divine. Ce n'est pas une foi morte, mais une foi agissante par l'amour, qui conduit à la contemplation de la beauté du Christ, pour ressembler toujours davantage au divin caractère...

C'est le Seigneur qui accomplit l'œuvre tout entière, du commencement à la fin. L'âme condamnée à périr peut dire : *« Je suis un pécheur perdu, mais le Christ est venu chercher et sauver ce qui était perdu. N'a-t-il pas dit : " Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs " (Marc 2 : 17) ? Je suis un pécheur, et il est mort sur le Calvaire pour me sauver. Il n'est pas nécessaire que j'attende un instant de plus avant d'être sauvé. Il est mort et ressuscité pour ma justification ; il me sauvera maintenant. J'accepte le pardon qu'il m'a promis. »*

Ellen G. White *A new life* p 20-22

